

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE
DE MÊLEMENT DE LA FÊTE DU SOUVENIR 2024**

**SUJET GÉNÉRAL :
LA VIE CHRÉTIENNE**

Nous devons nous rendre compte
que tout ce que nous traversons a un seul objectif :
que la vie de Dieu se dégage de nous et soit exprimée en nous.
Puisse notre homme extérieur être brisé à un point tel que
l'homme intérieur soit libéré et exprimé.
Cela est précieux, et c'est le chemin que suivent les serviteurs du Seigneur

Demeurer dans le Seigneur,
c'est être un seul esprit avec Lui, et les prières efficaces sont produites
quand nous demeurons dans le Seigneur et
que Ses paroles demeurent en nous

Notre réjouissance de Christ comme le flot de vie fait de nous
ceux qui sèment, plantent, arrosent, engendrent,
alimentent et construisent avec le ministère de la vie,
pour l'édifice merveilleux et organique de Dieu,
la magnifique maison de Dieu

Nous tous, contemplant et reflétant
comme un miroir la gloire du Seigneur d'un visage dévoilé,
nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire

**SUJET GÉNÉRAL :
LA VIE CHRÉTIENNE**

Message un

Le sens intrinsèque de la vie chrétienne

Lecture biblique : Jn 14.21, 23 ; 2 Co 2.10 ; 4.6-7

- I. La vie chrétienne est une vie menée à vivre Christ. La vie que nous menons devrait être Christ, et la manière de vivre Christ est d'aimer Christ—Ph 1.19-21a ; Ga 2.20 :**
- A. Nous pouvons vivre Christ en aimant Christ au plus haut point. Si nous n'aimons pas Christ, nous ne pourrions pas Le vivre, et L'aimer est la meilleure manière de concentrer notre être entier sur Lui—2 Co 5.14 ; 1 Jn 4.19 ; Ph 1.19-21a ; Mc 12.30 ; Ap 2.4-5 ; Jn 14.21, 23 ; 21.15-17 ; 1 P 1.8 ; 1 Co 2.9 ; 16.22.
 - B. Aimer Dieu signifie placer tout notre être (l'esprit, l'âme et le corps, avec le cœur, l'âme, l'intelligence et la force—Mc 12.30) entièrement sur Lui, c'est-à-dire permettre à notre être entier d'être occupé par Lui et perdu en Lui, de telle sorte qu'Il devient tout pour nous et que nous sommes un avec Lui au cours de notre vie quotidienne, de manière pratique.
 - C. Lorsque nous L'aimons, « l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Co 2.10). Le terme grec traduit par « sonde » est utilisé pour décrire une recherche active qui sous-entend une connaissance exacte acquise non par la simple découverte mais par l'exploration. L'Esprit de Dieu explore les profondeurs de Dieu concernant Christ et nous les montre dans notre esprit, pour qu'elles deviennent réelles pour nous et que nous y participions.
 - D. Vivre la vie chrétienne revient à aimer Jésus le Fils de Dieu afin que nous soyons aimés par le Père et le Fils et que nous jouissions du Fils qui se manifeste à nous et des deux qui nous rendent visite, afin qu'ils établissent une demeure mutuelle avec nous—Jn 14.21, 23.
 - E. La vie chrétienne est une vie passée à aimer Dieu et à nous aimer les uns les autres en prenant Dieu Lui-même comme notre amour. Christ mena dans ce monde une vie de Dieu comme amour, et Il est maintenant notre vie afin que nous puissions mener la même vie d'amour dans ce monde et que nous soyons comme Il était pendant Son voyage ministériel au cours duquel Il chercha les personnes perdues et sauva les pécheurs—1 Jn 4.16-19 ; Lc 10.25-37 ; 19.10 ; Ep 4.20-21 ; cf. Ga 5.13-15.
- II. Vivre la vie chrétienne revient à tout faire dans la personne de Christ, devant le visage de Christ—2 Co 2.10 ; 4.6-7 :**
- A. Le mot grec traduit par « personne » est littéralement « visage », comme en 4.6. Ce mot renvoie à la région autour des yeux, au regard comme l'indice des pensées et sentiments intérieurs, regard qui exprime et manifeste la personne tout entière.
 - B. L'apôtre Paul, qui était un modèle pour les croyants (1 Tm 1.16), était une personne qui vivait et agissait dans la présence de Christ, suivant ce qu'indiquait toute Sa personne par l'expression de Son regard.
 - C. Chaque fois que notre cœur se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté de notre cœur, et nous pouvons contempler le Seigneur de gloire en ayant le visage dévoilé. En réalité, le voile est le fait que notre cœur est détourné. Un visage dévoilé est un cœur dévoilé qui peut contempler la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ—2 Co 3.16, 18 ; 4.6-7 ; 1 S 16.7 ; Ep 1.18a.

- D. La gloire de Dieu se trouve dans le visage de Christ, et Son visage, Sa personne, est le trésor qui demeure intérieurement dans notre esprit—2 Co 4.6-7 ; 1 P 3.4.
- E. Nous sommes des vases de terre sans valeur et fragiles, mais à l'intérieur de notre esprit se trouve un trésor inestimable : le visage, la personne, de Christ même (2 Co 2.10 ; 4.6). Dans tout l'univers, rien n'est aussi précieux que de contempler le visage de Jésus (Gn 32.30 ; Ex 25.30 ; 33.11, 14 ; Ps 27.4, 8 ; Ap 22.4) :
 - 1. C'est uniquement lorsque nous vivons dans Sa présence, observant ce que nous indique Son être, que nous percevons qu'Il est un tel trésor pour nous. Si nous avons des problèmes, il nous suffit de Lui en parler. Il est en nous et Il est face à face avec nous—Ph 4.6.
 - 2. Voir Dieu est égal à gagner Dieu, c'est-à-dire à recevoir Dieu en nous, Son élément, qui nous transforme (Jb 42.5-6 ; Mt 5.8). Le Dieu même que nous regardons aujourd'hui est l'Esprit parachevé, et nous pouvons Le regarder dans notre esprit pour absorber les richesses de Dieu dans notre être et nous trouver sous la transformation divine jour après jour (2 Co 3. 18b ; Mt 14.22-23 ; Col 4.2).
- F. Alors que nous tournons notre cœur vers le Seigneur dans notre esprit afin de Le contempler en étant face à face avec Lui et de rayonner de Lui dans d'autres (Es 60.1, 5), nous sommes dans le processus d'être transformés en Son image glorieuse jusqu'au jour où « nous serons tels que lui parce que nous le verrons tel qu'il est »—2 Co 3.18-4.1 ; 1 Jn 3.2 ; Ap 22.4.

III. Vivre la vie chrétienne, c'est marcher d'une manière digne de la vocation dont vous avez été appelés—Ep 4.1-4 :

- A. La première caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre diligence à garder l'unité de l'Esprit comme la réalité du Corps de Christ, avec les vertus humaines fortifiées par et avec les attributs divins—v. 1-4 :
 - 1. Dans l'Esprit de Jésus glorifié se trouve l'humanité transformée de Jésus. Boire de cet Esprit et Le laisser couler de nous pour le Corps unique, c'est boire et laisser couler l'Esprit de l'Homme Jésus, boire et laisser couler l'humanité de Jésus avec Ses vertus humaines divinement enrichies que sont l'humilité, la douceur et la longanimité, afin de nous supporter les uns les autres dans l'amour—Jn 7.37-39a ; 1 Co 12.13 ; Ac 16.7 ; Ep 4.2-3.
 - 2. Si nous invoquons le nom du Seigneur et nous nourrissons de Lui, nous nous réjouissons de Jésus en tant qu'homme, et toutes les vertus de Son humanité élevée seront nôtres dans l'Esprit de Jésus, pour la pratique de la vie d'église recouvrée, dans l'Esprit de réalité comme la réalité du Corps de Christ—1 Co 1.2 ; 10.3-4, 17 ; 12.3b, 13 ; 16.13 ; Ep 4.3-4a.
- B. La deuxième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre croissances en Christ la Tête, en toutes choses—v. 15-16 :
 - 1. Pour croître en Christ en toutes choses pour l'édification de Son Corps, nous avons besoin de nous réjouir de Christ comme notre remplacement tout-inclusif et universel pour la production du nouvel homme unique, et donc, nous devons « L'écouter » et voir « Jésus seulement »—Mc 9.7-8.
 - 2. Dieu « licencie » tout ce qui n'est pas Christ, qu'il s'agisse d'une chose ou d'une personne. Dieu a remplacé par Christ tout ce qui relevait de Son économie de l'Ancien Testament—1.1-8 ; Mt 17.3-5 ; Col 2.16-17 ; He 10.5-10 ; 11.5-6 ; cf. Es 22.20-25.
 - 3. Lorsque Dieu nous créa, Il nous « embaucha ». Lorsqu'Il nous mit sur la croix, nous crucifiant avec Christ, Il nous « licencia ». Lorsqu'Il nous ressuscita

ensemble avec Christ, Il nous « embaucha de nouveau » en faisant de nous une nouvelle espèce, les hommes-Dieu, une nouvelle invention de Dieu comme Son chef-d'œuvre corporatif, nous ramenant ainsi à Son intention originelle de nous créer pour Sa gloire, Son expression corporative—Gn 1.26 ; Ga 2.20 ; Ep 2.6, 10, 15 ; Es 43.7.

- C. La troisième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre apprentissage de Christ comme la réalité qui est en Jésus—Ep 4.20-24 :
1. « La réalité qui est en Jésus » indique la vraie condition de la vie de Jésus telle qu'elle est rapportée dans les quatre Évangiles. Jésus mena une vie au cours de laquelle Il faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était Son existence et Il était un avec Dieu—v. 20-21.
 2. Pendant Sa vie sur terre, Il établit un modèle qui est révélé dans les quatre Évangiles. Ensuite, Il fut crucifié et ressuscité pour devenir l'Esprit qui donne la vie, afin qu'Il puisse entrer en nous pour être notre vie. Nous apprenons de Lui, suivant Son exemple, non pas par notre vie naturelle, mais par Lui comme notre vie en résurrection—1 Co 15.45b ; Col 3.4.
 3. Alors que nous aimons le Seigneur, Le contactons et Le prions, nous Le vivons automatiquement conformément au moule, à la forme, au modèle, décrits dans les Évangiles. De cette manière, nous sommes façonnés, conformés à l'image de ce moule. C'est ce que signifie apprendre Christ—Mt 11.29 ; Rm 8.29.
- D. La quatrième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu consiste à vivre dans l'amour et la lumière—Ep 5.2, 8 :
1. Il nous faut être ceux qui participent à la nature divine et s'en réjouissent (2 P 1.4). La nature divine est ce que Dieu est : Dieu est Esprit (Jn 4.24), Dieu est amour (1 Jn 4.8, 16), et Dieu est lumière (1.5). L'Esprit est la nature de la personne de Dieu, l'amour est la nature de l'essence de Dieu et la lumière est la nature de l'expression de Dieu.
 2. Nous avons tous besoin de passer suffisamment de temps avec le Seigneur pour communier avec Lui en privé dans notre esprit, pour que nous puissions être remplis par Son essence aimante afin qu'Il puisse les hommes à travers nous, et pour que nous puissions être remplis par Son élément resplendissant pour que d'autres Le voient en nous—Jn 4.24 ; Lc 15.20 ; Mt 5.15-16.
- E. La cinquième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu consiste à vivre en étant rempli en esprit jusqu'à déborder de Christ—Ep 5.18 :
1. Parler, chanter, psalmodier, rendre grâces à Dieu et nous soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ ne sont pas seulement le débordement qui provient d'un esprit rempli, mais c'est aussi le moyen d'être rempli en esprit—v. 19-21.
 2. Être rempli en esprit, c'est être rempli des richesses de Christ pour devenir la plénitude de Christ, le débordement de Christ. En invoquant le Seigneur et en priant-lisant Sa Parole, nous pouvons Le recevoir continuellement comme la grâce sur grâce, afin de devenir Sa plénitude, le débordement de Lui—3.8 ; 1.23 ; 3.19b ; Rm 10.12-13 ; Ep 6.17-18 ; Jn 1.16.

IV. Pour vivre la vie chrétienne, il nous faut accepter la discipline du Saint-Esprit :

- A. Dieu veut retirer notre saveur et changer notre parfum en nous faisant accepter la discipline du Saint-Esprit, lequel est Dieu qui nous vide, en faisant un transvasement, afin de retirer la lie, le dépôt, de notre homme extérieur naturel, jusqu'à ce que nous ayons la saveur pure de Christ et dégagions le parfum pur de Christ—Jr 48.11 ; 2 Co 2.14-15 ; Ct 4.16 ; 2 R 4.8-9 :

1. « Le Père des esprits » nous discipline en utilisant les épreuves et les châtiments « afin que nous participions à sa sainteté »—He 12.4-13.
 2. Les personnes qui n'ont pas traversé d'épreuves et subi de châtiments n'ont pas été vidées par transvasement. De ce fait, la saveur de la lie, du dépôt, du sédiment, de leur disposition naturelle, leur homme extérieur, leur moi, reste en elles, et leur parfum n'a pas changé—Jr 48.11 ; Rm 8.28-29 ; Ct 4.16.
- B. Marie possédait un flacon d'albâtre rempli d'une livre d'un onguent de nard pur et de grande valeur. Lorsqu'elle brisa le flacon et en versa le contenu sur le Seigneur, « la maison fut remplie de l'odeur du parfum »—Jn 12.2-3 ; Mc 14.3 ; cf. Ct 1.12.
- C. Le flacon d'albâtre représente notre homme extérieur, qui a besoin d'être brisé pour que notre homme intérieur puisse être dégagé. Le Seigneur travaille en nous et sur nous de tant de manières différentes dans le but de briser le vase de terre, le flacon d'albâtre, la coquille externe—2 Co 4.7 ; Jn 12.3, 24 ; Rm 8.28-29.
- D. Ce que nous sommes par notre nature n'a aucune valeur. Seul ce que l'Esprit constitue dans notre être compte. La discipline administrée par le Saint-Esprit détruit notre prédisposition et nos habitudes naturelles et fait entrer la constitution du Saint-Esprit avec maturité et douceur. Dieu arrange tout dans nos circonstances dans le but de démolir ce que nous sommes par nature, afin qu'Il puisse former en nous une nouvelle disposition, un nouveau caractère et de nouveaux attributs—Jn 3.6 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15.
- E. Il y a deux entraves principales au brisement :
1. Une personne n'est pas brisée parce qu'elle vit dans l'obscurité. Pour tout ce qui lui arrive, elle blâme soit les autres soit les circonstances. Elle n'a aucune révélation de la main de Dieu et du fait que Dieu est Celui qui est en train de s'occuper d'elle—cf. Jb 10.13 ; Ep 3.9.
 2. Une personne n'est pas brisée parce qu'elle s'aime trop. Nous devons demander à Dieu qu'Il nous purge de notre amour-propre. Chaque incompréhension et chaque insatisfaction naissent d'une seule source : l'amour-propre secret.
- F. Nous devons nous rendre compte que tout ce que nous traversons a un seul objectif : que la vie de Dieu se dégage de nous et soit exprimée en nous. Puisse notre homme extérieur être brisé à un point tel que l'homme intérieur soit libéré et exprimé. Cela est précieux, et c'est le chemin que suivent les serviteurs du Seigneur—Jn 12.24-26 ; 2 Co 4.12.

**Communion concernant
le brisement de l'homme extérieur pour la libération de l'Esprit
et l'expression de Dieu**

Nous devons savoir pour quelle raison Dieu nous a mis dans le monde. Il nous y a placés afin que notre présence crée la faim et la soif de justice dans les pécheurs, les croyants et le monde. Là où nous travaillons, il nous faut créer une faim en autrui. Il devrait y avoir en nous une fraîcheur, une puissance, une nourriture et une provision énigmatiques qui incitent certains à rechercher Dieu, et ce, juste à cause de notre présence. D'autres encore auront un désir de chercher Dieu après nous avoir rencontré et parlé avec nous. Si nous voyons toujours certaines personnes et communiquons avec elles sans jamais créer un désir de Dieu en elles, cela signifie que nous avons échoué. Si notre lecture de la Bible, notre prière, notre service et notre prédication de l'évangile ne produisent pas cette faim puissante dans l'homme, notre travail a failli. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 42, p. 238.)

Dans 2 Rois 4.8-9, nous lisons comment Élisée fut invité par une femme de Sunem : « Un jour Élisée

passait par Sunem. Il y avait là une femme de haut rang qui le pressa d'accepter à manger. Dès lors, toutes les fois qu'il passait, il se retirait chez elle pour manger. Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. » Élisée passait par Sunem. Il ne transmit aucun message et ne fit aucun miracle. Chaque fois qu'il passait par là, il se retirait chez elle pour manger. La femme l'identifia comme étant un homme de Dieu d'après la manière qu'il avait de prendre son repas. Voilà l'impression qu'Élisée avait donnée aux autres.

Aujourd'hui, nous devons nous demander : « Quelle impression donnons-nous aux autres ? Qu'est-ce qui émane de nous ? » Nous avons répété sans cesse que l'homme extérieur doit être brisé. S'il n'est pas brisé, l'impression que les autres recevront de nous se limitera à notre homme extérieur. Chaque fois que nous serons au contact des autres, il se peut que nous leur donnions l'impression désagréable d'être égoïstes, bornés et orgueilleux. Ou bien, nous pouvons donner la sensation que nous sommes extrêmement intelligents et éloquents. Peut-être donnons-nous aux autres une prétendue bonne impression de nous. Mais Dieu est-Il satisfait de cette impression ? Répond-elle au besoin de l'église ? Dieu n'est pas satisfait, et l'église n'a pas besoin de nos prétendues bonnes impressions.

... Si l'homme extérieur n'est pas brisé, notre esprit ne sera pas libéré, et l'impression que nous donnerons aux autres ne sera pas celle de l'esprit.

... Ce qui provoque une impression chez les autres provient de nos caractéristiques les plus fortes. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 54, « The Breaking of the Outer Man and the Release of the Spirit », p. 238, 237.)